

Homélie 5ème dimanche de Pâques (Père Christophe Liony)

« Je suis le chemin, la vérité et la vie » Cette parole est une des plus célèbres et des plus radicales prononcées par le Christ.

+ D'abord, je suis le chemin de la vie : Jésus nous rappelle notre destinée, le but de notre vie sur la terre : notre vie est éternelle, et la vie sur terre est un commencement, un passage et une préparation pour la vie éternelle : Jésus nous a préparé une place et nous a mis sur le chemin : notre baptême fait de nous « un peuple saint », destiné au salut, victorieux de la mort !

Nous sommes donc appelés à orienter toute notre vie vers ce but, ce grand but. Malheureusement, nous constatons que nous nous en détournons souvent : nous nous laissons accaparer par nos petits problèmes, souvent des problèmes de riches, d'enfants gâtés. C'est exactement ce qui est décrit dans la première lecture.

Après la Pentecôte, la communauté chrétienne était décrite comme la communauté idéale : tous n'avaient qu'un seul cœur dans la prière et partageant tout harmonieusement. Mais, rapidement, comme nous l'entendons dans la 1ère lecture, ils se mettent à se disputer : les gens de langues grecque récriminent contre ceux de langue hébraïque parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées dans le service quotidien.

Nous sommes bien tous les mêmes ! Vous et moi, tous marqués de la tendance à nous préoccuper beaucoup trop de nous-mêmes, à défendre nos petits intérêts, notre petit pré carré, nos petits conflits. Que temps gâché à des querelles stériles, préoccupations égoïstes, de petites vexations que je devrais simplement pardonner et qui envahissent mon esprit et deviennent occasions de discorde et de divisions douloureuses. Et pendant ce temps, la grande œuvre qui consiste à témoigner de la foi et à prier pour le monde est retardée ou empêchée. Comme il est navrant de constater que les croyants, qui devraient mettre tout leur cœur et leurs forces pour vivre la charité et témoigner se chipotent pour plein de choses tellement secondaires...

Frères et sœurs, quels moyens prenons-nous pour marcher sur le chemin de la vie éternelle. Quelle place laissons-nous au Christ dans notre vie ? Cherchons-nous à nous à ouvrir tout grand les voiles à l'Esprit Saint en laissant de côté tout ce qui est secondaire ?

+ Moi, Je suis la vérité ! Cette affirmation peut surprendre. Souvent, on pense la vérité comme étant une doctrine avec des définitions. Jésus dit : « Moi je suis la vérité » Pourquoi ? Parce que rien n'existe sans Dieu, rien n'est compréhensible sans le mystère de Dieu. Jésus réunit en sa personne tout le mystère de Dieu et tout l'homme. Il est le Fils de Dieu et nous redit aujourd'hui : qui me voit, voit le Père. Il est aussi le fils de l'homme et fait donc en sa personne le lien entre le mystère de Dieu et la façon dont ce mystère est en lien avec nous les hommes.

C'est pourquoi il dit « je suis la vérité » : par ses paroles et par ces actes, il nous révèle la vérité. Prenons un exemple pour être plus concret. Jésus nous dit que nous sommes destinés au Royaume de Dieu. Il nous donne le mot : « royaume de Dieu ». Mais, il est évident que ce royaume est plus qu'un royaume au sens terrestre du terme. La vérité sur le Royaume de Dieu c'est ce que Jésus lui-même a mis dans ce mot. Lui seul connaît la vraie signification de ce mot et tout son mystère. La clé de la vérité du Royaume de Dieu, c'est Jésus lui-même.

Si moi, je vous enseigne ce que j'ai compris du Royaume de Dieu dont parle Jésus, je ne vous enseignerai pas la vérité. Je vous enseignerai ce que j'ai compris de la vérité. C'est très différent, ce sera forcément partiel et donc en partie erroné. Ce que je dois vous enseigner, c'est Jésus, sa parole, ses gestes.

J'ai bien sûr le droit de faire des interprétations, vous aussi, les théologiens en font et c'est nécessaire. Mais, alors il faut dire que c'est une interprétation. Toute interprétation risque fort d'être partielle et donc en partie erronée. Nous ne devons jamais prendre une interprétation pour la vérité.

C'est pourquoi l'Église distingue ce qui relève du dogme et ce qui relève des interprétations qu'on en fait. Car le dogme ne cherche pas à tout comprendre, à tout définir, mais garde précieusement les quelques vérités indiscutables que Jésus révèle en sa personne : la clé de tout c'est le Christ qui se révèle et nous met en contact avec le mystère de Dieu qui éclaire tout ce qui existe. Il est le seul garant de la vérité avec l'Église à qui il a confié cette mission : soyez mes témoins.

En Jésus, la vérité vivante et éternelle qui s'est manifestée à nous : ici-bas nous ne pourrons jamais pleinement comprendre la vérité : pourtant, nous pouvons déjà la connaître si nous connaissons Jésus. La vérité, ce n'est pas ce que nous comprenons de Jésus. La vérité, c'est Jésus lui-même, dans son mystère, tel qu'il se révèle, tel qu'il vient à nous.

Les apôtres auraient aimé que Jésus leur dise qui est le Père, avec des mots humains, avec des explications. Jésus leur dit : je n'ai pas de définition à vous donner : la vérité sur le Père, c'est moi : « qui me voit, voit le Père ». C'est en rentrant en relation avec moi, en me suivant que vous connaîtrez le Père... Et je vous donnerai l'Esprit Saint pour vous conduire : Je suis le chemin, la vérité et la vie.

Frères et sœurs, pour conclure :

En ce temps de Pâques où nous marchons vers la Pentecôte, prenons les moyens d'ouvrir au grand large les portes de notre cœur pour Dieu. Désirons la vie avec Dieu. Prenons un peu de temps pour Dieu, prier, lire sa Parole. Ne gâchons pas notre temps en de vaines préoccupations, mesquineries ou dispute : le chemin de la vie est ouvert devant nous. >>> Réservez la soirée du lundi 5 juin...

Et puis, n'oublions pas que nous ne possédons pas la vérité : la vérité est le Christ et si je veux grandir dans la vérité, la seule possibilité est de connaître mieux Jésus. Pour cela, j'ai besoin du Saint Esprit. Il est le seul à pouvoir me mettre en contact avec le Ressuscité, à m'introduire dans la vérité toute entière.